

69

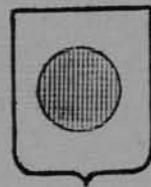
VILLE DE MONTPELLIER

LE BARON
FRANCOIS - XAVIER

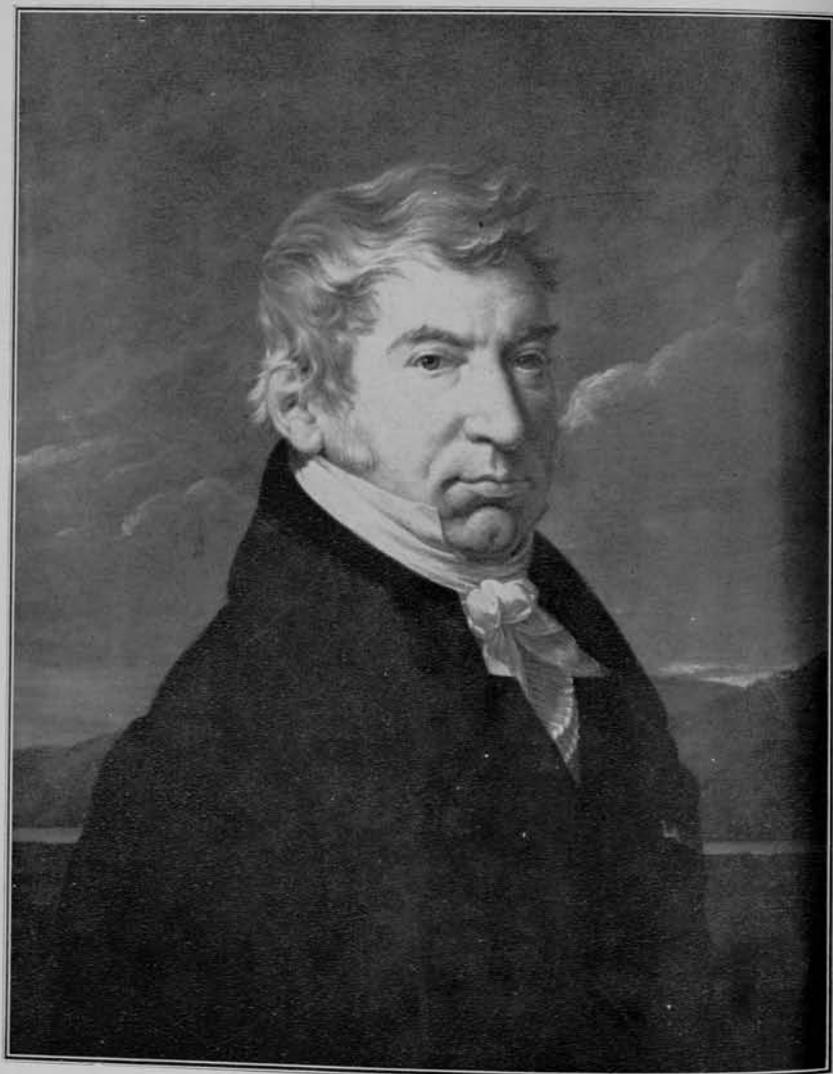
FABRE

1766 - 1837

EXPOSITION ORGANISÉE
EN COMMÉMORATION DU
CENTENAIRE DE SA MORT



MONTPELLIER
AU MUSÉE FABRE
- 1937 -



Cliché P. V.

N° 23. F -X. FABRE, Son portrait âgé (1835)



AVANT-PROPOS

La Ville de Montpellier se devait d'honorer, à l'occasion du centenaire de sa mort, la mémoire de François-Xavier FABRE, qui fut un bienfaiteur insigne et un fils aimant de la Cité.

Bienfaiteur, surtout d'une telle classe, cela n'est certes pas au pouvoir de n'importe qui ; et si FABRE a pu prendre cette posture aux yeux de la postérité, on sait à la suite de quelle romanesque aventure et par quel enchaînement de circonstances extraordinaires... Pas plus que d'aller à Corinthe, il n'est permis à tout le monde de revenir de Florence.

Mais, dans ce retour de Florence, qu'on nous laisse admirer et louer, autant que les trésors qu'il nous a valus, le sentiment qui l'inspira — cette fidélité qui ramena vers la patrie de son enfance, après un si long exil, l'ancien élève de Coustou et de Vien.

Dans le tourbillon des événements et le tumulte des révolutions, on eût pu croire Montpellier bien oublié par FABRE. Et voici qu'à l'automne de sa vie il éprouve la nostalgie de son « Clapàs », et le désir d'y achever, dans le calme et la paix, une existence jusqu'alors assez orageuse. C'est un peu à cette nostalgie du Montpelliérain amairit que nous devons le Musée Fabre.

Aussi bien, comprendra-t-on que nous ayons tenu à évoquer, dans cette exposition, avec quelque tendre reconnaissance, le Montpellier d'il y a cent ans et plus, ce témoin des premières et des dernières années de François-Xavier FABRE ; et peut-être aussi son amour le plus fidèle et le plus profond. En quoi, au moins, son histoire est une histoire morale.

Entre les autres œuvres d'art exposées, celles de FABRE lui-même et celles de sa collection constituent seulement un

choix, limité notamment par les nécessités de la mise en place. Le visiteur de cette Exposition doit savoir — et nous nous plaisons à le lui redire — qu'il trouvera un utile et agréable complément de sa visite dans celle du Musée Fabre et de sa Bibliothèque, où il sera le bienvenu.

Aux collaborateurs dévoués et bénévoles de cette exposition ; en particulier à M. Pierre VIRENQUE, sous-bibliothécaire de la Ville qui en a dressé le catalogue, avec la collaboration de M. Jacques-Louis Guigues, conservateur du Musée Fabre et directeur de l'Ecole régionale des Beaux-Arts, vont nos remerciements sincères. La meilleure récompense est pour eux, j'en suis sûr, d'avoir accompli un devoir de piété montpelliéraine. Puisse s'y ajouter la satisfaction du succès que mérite leur effort.

PIERRE AZEMA,
Conseiller municipal délégué aux
Beaux-Arts.

COMMISSION DU CENTENAIRE

MM.

- Paul BOULET, député-maire de Montpellier ;
ZUCCARELLI, GIROD, GIBERT, GUIRAUD, adjoints au Maire ;
LAFONT, BEL, ORSETTI, MONS, AZEMA, MATHAN, Conseillers municipaux délégués ;
GAY, PONCET, CHAZOT, BERNAT, RASCOUSSIER, DUCLAUX, VEDRINES, BOUDET, ASTAY, Conseillers municipaux ;
D'ALBENAS, BAZILLE, BISCAYE, BOUVIER, EYMAR, GALOT, LEENHARDT, TARLET, membres de la Commission du Musée Fabre ;
MALET et ROUSTAN, président et secrétaire général du Comité régional de l'Exposition de 1937 ;
MATTE et GUI, président et secrétaire général de l'Amicale des Enfants de Montpellier ;
COSTESEQUE et CHAUVET, président et secrétaire général du Syndicat d'Initiative de Montpellier ;
BERNARD, architecte de la Ville ; CATEL, président des Amis du Théâtre ; COMBARNOUS, secrétaire général de la Mairie ; Paul DELMAS, professeur à la Faculté de Médecine ; DESCOSY, professeur à l'Ecole régionale des Beaux-Arts ; FOUARD, professeur à l'Ecole régionale des Beaux-Arts ; GUIGUES, directeur de l'Ecole régionale des Beaux-Arts, conservateur du Musée Fabre ; LE BOUCHER, directeur du Conservatoire ; MOUNIER, préfet honoraire, président du Comité France-Italie ; PRIVAT, ancien conservateur du musée Fabre ; Louis THOMAS, professeur honoraire à la Faculté des Lettres ; VIRENQUE, sous-bibliothécaire de la Bibliothèque de la Ville et du Musée Fabre.

INTRODUCTION

Pour qu'il y ait à Montpellier ce Musée, l'un des plus beaux que l'on puisse voir en France, et que l'on nomme « le Musée Fabre », du nom du Montpelliérain qui l'a fondé, il a fallu deux Révolutions, la Révolution d'Angleterre de 1688 et la Révolution Française de 1789, — dont les conséquences imprévues et singulières ont fait se succéder à Florence, auprès d'une femme d'esprit, un Roi sans couronne, un poète de génie et un peintre exilé.

Louise de Stolberg, jeune princesse allemande aimable, instruite et pauvre, est mariée par la politique française au prétendant Charles-Edouard Stuart, qui l'installe à Florence sous le nom de « comtesse d'Albany »; le fougueux Vittorio Alfieri, gloire éclatante des lettres italiennes, la voit, la séduit, l'enlève à son mari et en fait son inspiratrice et sa Muse ; puis survient François-Xavier Fabre...

La belle aventure que celle de ce peintre montpelliérain! Il naît à Montpellier, ville inconnue, dans une famille d'artisans. Au moment où, jeune adolescent en quête d'un gagne-pain, il hésite entre l'état de gâtesauce et celui de peintre d'enseignes, quelques dessins griffonnés sur un menu le font passer rapidement des cuisines du marquis de Montferrier à l'atelier de l'illustre David. A vingt-un ans il part pour Rome comme pensionnaire du Roi. Quand son jeune talent, nourri par la fréquentation des chefs-d'œuvre, allait lui ouvrir, dès son retour en France, la plus belle carrière d'artiste, la Révolution éclate, et fait de lui un émigré. Il doit vivre, péniblement, de son pinceau, d'abord à Rome et à Naples, puis à Florence. Là, il se fait connaître, peint Alfieri, est présenté à la comtesse d'Albany, devient son maître de dessin, puis son sigisbée, puis son ami et le compagnon de sa vieillesse, puis son héritier...

Et cet héritage de la Comtesse, elle-même héritière d'Alfieri, se retrouve, joint aux œuvres et aux collec-

tions de François-Xavier Fabre, dans l'insigne libéralité qu'il lui plut, au soir de sa vie, de faire à sa ville natale...

Que tout cela est romantique !

* * *

Regardez, maintenant, les objets, provenant de cette libéralité, qu'énumère ce catalogue : œuvres du peintre et du graveur que François-Xavier Fabre fut tour à tour avec la même maîtrise et la même aisance, livres, tableaux, estampes et dessins qu'il sut, avec un bonheur inégal, acquérir pour lui-même ou choisir pour la Comtesse. Tout y est sagesse, mesure et discrétion ; tout y est « classique ». Aucun excès ; aucun désordre ; aucune manifestation audacieuse d'indépendance à l'égard des règles ou de protestation bruyante contre leur tyrannie. Mais l'amour de l'ordre, le goût du beau, le respect du travail achevé. Et en même temps, l'affirmation d'une personnalité artistique remarquable, qui se sent à l'aise et comme soutenue par les traditions du métier, par l'amour du métier, par la ferme croyance à la dignité du métier de peintre ; un grand artiste qui a su garder et mettre en valeur les qualités de l'artisan.

* * *

Or, ces qualités de l'artiste, ce sont, aussi, les qualités de l'homme.

Certes, F.-X. Fabre a beaucoup gagné à l'amitié de la comtesse d'Albany : pour son renom de peintre, pour les commandes qu'il a reçues, pour l'affinement de son goût... Mais sa reconnaissance affectueuse et son dévouement discret n'ont pas moins servi la Comtesse.

C'est peu de dire qu'il sut la consoler, d'abord de l'humeur sombre et morose d'Alfieri vieillissant, puis du profond chagrin que lui causa la mort du poète.— Tandis qu'ils élevaient ensemble à la glorieuse mémoire d'Alfieri le double monument de l'édition de ses œuvres et du tombeau commandé par eux à Canova, F.-X. Fabre, par son influence constante, par ses conseils discrets, par le ton respectueux et l'attitude un peu distante qu'il conservait dans leurs relations, réussit

à sauver la Comtesse de cette situation un peu fautive, que la frivolité du XVIII^e siècle finissant avait acceptée, dont l'austérité du XIX^e siècle à ses débuts allait s'offenser peut-être. Il put ainsi assurer à son amie, jadis entraînée par « les orages de la passion », une vieillesse apaisée et respectée.

Il pouvait achever paisiblement sa vie à Florence, où il avait trouvé, avec l'amitié de la Comtesse, la fortune, le renom, presque la gloire. Ne lui écrivait-on pas de partout : « *Al signor Francesco Fabri, illustrissimo pittore...* ». Il s'en fallut de peu qu'il pût être signalé, dans les « Histoires de l'Art », comme le seul grand peintre *italien* de ce temps...

Il s'en fallut, tout juste, de l'amour qu'il gardait, profond et discret, à sa patrie montpelliéraine.

* * *

Il n'avait jamais songé à fonder un foyer florentin. Il avait vu mourir auprès de lui, à Florence, son frère et ses vieux parents, exilés comme lui par la Révolution. Il ne se voyait d'autres héritiers que ses concitoyens de Montpellier, les fils de ses compagnons d'enfance et de jeunesse...

Quand il s'ouvrit de son projet à la Comtesse, elle acquiesça aussitôt ; mais elle dut objecter : Seront-ils dignes de ce bel héritage ?—Venez les voir, répondit-il.

Ils se mirent en route, et furent à Montpellier au mois de septembre 1823. Ils virent les fils du peintre Jean Coustou, qui avait été le premier maître de F.-X. Fabre : celui qui était Président du Tribunal de Commerce, et celui qui était Vicaire Général ; ils virent aussi Louis-Augustin Gache, poète latin et français, un peu janséniste et secrétaire en chef de la mairie ; et aussi maître Caizergues, notaire. C'étaient là bonnes cautions bourgeoises.

La Comtesse, au retour à Florence, voulut, en confirmant et renouvelant le legs de tous ses biens à son fidèle ami, prendre sa part du don généreux qu'il avait résolu de faire à ses compatriotes.

Quand elle eut disparu ; quand la libéralité de F.-X. Fabre eut été acceptée avec reconnaissance par la ville

de Montpellier; quand il eut, par la plus délicate attention, offert à la Bibliothèque Laurentienne les manuscrits d'Alfieri et plusieurs de ses tableaux au Musée des Offices, F.-X. Fabre abandonna Florence pour Montpellier. Et ce ne fut pas sans une vive émotion que ce peintre, qui était jadis parti de France pour Rome aux frais du roi Louis XVI, rentra définitivement dans sa patrie porté, avec les pièces les plus précieuses de ses collections, de Livourne à Sète par un navire de la Marine Royale où il était l'hôte du roi Louis XVIII. Il ne fut pas moins fier de la croix de la Légion d'Honneur et des lettres de noblesse, avec le titre de baron, que le roi Charles X lui conféra.

Mais il fut ému bien davantage par l'accueil cordial des Montpelliérains : par cette cantate que les enfants de Montpellier vinrent chanter en son honneur sous ses fenêtres ; par l'intention touchante qui fit choisir la fête de saint François-Xavier, le 3 décembre 1828, pour l'inauguration solennelle du Musée Fabre.

Le baron Fabre — ainsi le nommait-on, désormais — acheva paisiblement, sagement, discrètement sa vie en bon et modeste fonctionnaire municipal de Montpellier : Conservateur du Musée Fabre et Directeur de l'École des Beaux-Arts qu'il y avait annexée. Il mourut, entouré de l'estime générale, le 16 mars 1837, sans avoir connu, sans avoir désiré de connaître la gloire de Paris ; ayant renoncé sans regrets à la gloire de Florence ; et offrant à ses concitoyens un dernier exemple de sagesse montpelliéraine en demandant, comme suprême récompense, d'être enseveli « le plus près possible de son ami Philippe Coustou... ».

Louis-J. THOMAS.

CATALOGUE DES OBJETS EXPOSES

PREMIÈRE PARTIE

LE PAYS NATAL :

MONTPELLIER A LA FIN DU XVIII^e ET AU COMMENCEMENT DU XIX^e SIÈCLES

1. Porche de la Cathédrale de Montpellier. Languedoc. Taylor, 1834. Lith. de Bernard et Bichebois aîné. 410 × 270 mm. [Extrait de : Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France, par Ch. Nodding, J. Taylor et Alph. de Cailleux]. — Paris, Didot, 1833-1837, gr. in-fol. — Montp. Bibl. n° 363.

C'est par ce porche très curieux de la Cathédrale Saint-Pierre que, le 2 avril 1766, étant né la veille, François-Xavier-Pascal Fabre fit son entrée dans la vie publique de la Cité, avec le modeste cortège de son baptême.

2. Montpellier. Vue prise du levant, lithographiée d'après un dessin du XVIII^e siècle. [Extrait de l'éd. in-4° de l'Histoire de d'Aigrefeuille]. — S. ind., in-fol., lith. 360 × 225 mm. — Montp. Bibl. Lang. n° 1030.
3. Vue générale de Montpellier. (1^{re} moitié du XIX^e siècle). Lith. Fabre fils, Nîmes. — *Montpellier, Girrioud, s. d.*, in-fol., lith. 435 × 320 mm. — Montp. Bibl. Estampes.
4. Vues de Montpellier. Lith. et dess. par Camaret, — *Montpellier, Donnadieu* (1830?), 295 × 215 mm. Montp. Bibl. Lang. n° 1032.

- a. — L'acqueduc (sic).
- b. — La ville.
- c. — La Préfecture.
- d. — Place Neuve.
- e. — Saint-Pierre et l'École de Médecine.
- f. — Place de la Comédie.
- g. — Porte du Peyrou.

5. Vues de Montpellier dessinées par Jules Boilly. Lith. (à deux teintes) de Bœhm à Montpellier. Montp. Bibl. n° 805.
- a. — Aqueduc.
 - b. — Porte du Peyrou.
 - c. — Faculté de Médecine.
 - d. — Descente Saint-Pierre.
 - e. — Boulevard de la Maison Centrale.
 - f. — Le Télégraphe.
 - g. — Place de la Préfecture.
6. Vues de divers monuments de Montpellier. [Reproductions modernes de documents anciens]. Eaux-fortes de Ch. de Billy, Rodriguez, Fouquet, de Beaupré... [Extr. de : Montpellier. Portraits... Monuments, par Albert Fabre]. — Montp. Bibl. n° 10.013.
- a. — Cathédrale Saint-Pierre.
 - b. — Arc de Triomphe. 1840. (Côté ouest).
 - c. — Porte du Peyrou en 1815.
 - d. — Rue Bout-du-Monde, actuellement rue Germain.
 - e. — Place de la Canourgue. Mairie.
 - f. — Ancienne porte des Carmes (démolie en 1869).
 - g. — Les grisettes de Montpellier.
 - h. — Anciens remparts, de la Tour des Pins à la Porte du Peyrou (xviii^e s.).
 - i. — Ancienne Poissonnerie. 1842.
 - j. — Rue Embouque d'Or. 1840.
 - k. — Rue des Balances.
 - l. — Ancienne place Louis XVI.
 - m. — Porte du Pila-Saint-Gély (xviii^e s.).
 - n. — Place de la Comédie. 1800.
7. Vue de la Place Royale du Peyrou et de l'Aqueduc [gravée par Donnadieu?] 590 × 290, sans marges. — Montp. Bibl. Lang. n° 1039.
8. Porte du Peyrou. Laurens del. Lith. de E. Moquin et C^{ie} à Montpellier. N° 1 230 × 175 mm., ex sur Chine. — *Montpellier, Roger Cadet*, s. d. — Montp. Bibl. Estampes.
9. Aquarelles de Georges d'Albenas, ancien Conservateur du Musée Fabre (1902-1914). — Montp. Collection Jacques d'Albenas.

- a. — La place de la Comédie : 1^o l'entrée de la rue du faubourg de Lattes (1892); 2^o l'entrée de l'Hôtel Nevet (1895); 3^o l'Hôtel du Gouvernement (hôtel Boussairolles (1895); 4^o Boulevard de l'Esplanade (1895).
 - b. — La Halle aux colonnes et la fontaine de la Licorne (chevaux marins en 1840).
 - c. — Place de l'Intendance (place de la Préfecture vers 1831) d'après Amelin.
 - d. — Porte Pila Saint-Giles à Montpellier, d'après une aquarelle de J.-B. Laurens.
 - e. — La montée et le pont du Pérou (sic), 1899, côté sud.
 - f. — Ancienne impasse Fabre, rue Chapelle-Neuve.
10. Conseil Municipal de la Ville de Montpellier (en 1834). Le baron Fabre est en tête de la liste avec la majorité des suffrages exprimés. *Lith. de E. Moquin et C^{ie}*, 460 × 350 mm. — Montp. Bibl. Estampes.

ROME ET FLORENCE A LA FIN DU XVIII^e
ET AU COMMENCEMENT DU XIX^e SIÈCLES

11. Vedute di Roma, gravée à l'eau-forte par Koch. — 20 pl. en 1 vol. in-4^o obl. — Pl. 13 : Veduta d'una parte di Roma Antica. — Montp. Bibl. 42.207.
12. Veduta in profilo della città di Roma dalla parte di Monte Mario presa nella sua estensione dalla piazza del Popolo. Francesco Panini delin. — *Roma, Calco-grafia della Reverenda Camera apostolica appresso la Curia Innocenziana, 1779*. 1380 × 480 mm. — Montp. Bibl. Estampes.

F.-X. Fabre, premier grand prix de peinture, était pensionnaire du Roi à l'Académie de France, à Rome où il était arrivé à la fin de 1787 avec le jeune sculpteur Barthélemy Corneille.

13. Vue de la maison habitée par F.-X. Fabre pendant son long séjour à Florence.

Photographie communiquée par M. Filippo Rossi.

14. La *Casa Alfieri* à Florence au bord de l'Arno.
Photographie communiquée par M. Filippo Rossi.
15. Scelta di XXIV vedute delle principali contrade, piazze, chiese e palazzi della città di Firenze... — 24 planches gravées sur les dessins de Jos. Zocchi, plus 2 pl. pour le frontispice et la dédicace. — *Firenze, Bouchard, 1754*, in-fol. — Montp. Bibl. 754.
Pl. 5. Veduta d'una parte di Firenze presa dalla Vaga Loggia. — Zocchi delin. P. a. Pazzi, sculp.
16. Veduta del campanile della metropolitana fiorentina... Frullani dis. dal vero. Antonio Verico incise. — *Firenze, Lorenzo Bardi, 405 × 620 mm.* — Montp. Bibl. Estampes.
17. Veduta del ponte à S. Trinita della Città di Firenze. Tommaso Patch disegno e incise. Eau-forte, 565 × 340 mm. — Montp. Bibl. Estampes.
18. Raccolta di numero XXVIII delle più belle vedute e prospettive della città di Firenze (on y a joint : Douze vues de Sienne). — *Firenze, Bardi, 1800*, in-4° obl. — Montp. Bibl. 13.671.
Pl. 22. — Vue de la place et de l'église de la Sainte-Croix. Le tombeau d'Alfieri, sculpté par Antonio Canova, a été érigé dans cette église entre ceux de Michel-Ange et de Machiavel, sous la direction de F.-X. Fabre.
19. La Piazza del Granduca di Firenze, co' suoi monumenti disegnati da Francesco Pieraccini incisi da Gio. Paolo Lasinio e dichiarati da Melchior Misserini. — *Firenze, Bardi, 1830*, in-fol. — Montp. Bibl. 919.
Pl. 3. — Piazza del Granduca presa sotto la Loggia de Lanzi. Moritz disegno. Paolo Fumagalli inc.

PORTRAIT DE F.-X. FABRE

- ** F.-X. FABRE. Son portrait peint par lui-même (vers 1795). Portrait de Fabre jeune tel qu'il était lorsqu'il connut la Comtesse d'Albany [Voir N° 22]. Pl. II.
- ** F.-X. FABRE. Son portrait âgé, peint par lui-même (1835). [Voir N° 23], Pl. I.
20. Portrait de FABRE par E. Marsal, d'après F.-X. Fabre.
Montp. Bibliot.
- ** Girodet-Trioson. Le baron FRANÇOIS-XAVIER FABRE. Dessin au crayon noir sur papier gris, rehaussé de blanc. [Voir N° 169], Pl. III.
21. Girodet-Trioson. Le baron FRANÇOIS-XAVIER FABRE.. Lithographié par Mulnier père d'après le dessin original de Girodet-Trioson qui se trouve au Musée de Montpellier. — Lith. Lemercier, Bernard et C^{ie}, 330 × 375 mm. — Montp. Bibl. Estampes.
- ** Corneille (Barthélemy). Médaillon de F.-X. FABRE. [Voir N° 89].
- ** Santarelli (Jean-Antoine). Portrait de F.-X. FABRE. Ce buste en marbre, commencé par Santarelli, fut terminé par son fils Emilio. [Voir N° 91].

DEUXIEME PARTIE

F.-X. FABRE PEINTRE ET GRAVEUR

François-Xavier-Pascal FABRE, fils de Joseph Fabre, peintre et de Catherine Flory, est né le 1^{er} avril 1766 à Montpellier où il est décédé le 16 mars 1837. Elève de Jean Coustou et de Vien, peintres montpelliérains, puis de l'illustre David, il obtint, en 1787, le premier grand prix de Rome de peinture. Pensionnaire du Roi à l'Académie de France à Rome, où il arriva en décembre 1787, avec Barthélemy Corneille, il en partit en 1793, pendant la Convention Nationale, pour Naples d'abord, puis pour Florence où son père vint le rejoindre.

C'est dans cette dernière ville qu'il fit toute sa carrière d'artiste et qu'il connut le grand poète Alfieri et la comtesse d'Albany dont il devint l'héritier.

L'ŒUVRE PEINTE

(Principales Œuvres)

22. Portrait de Fabre jeune. (Vers 1795). Don Fabre 1825. Montp. Musée. N° 492. Pl. II.
23. Portrait de Fabre âgé. (1835). Legs Fabre. 1837. Montp. Musée. N° 493. Pl. I.
24. Portrait de Joseph Fabre, père de l'artiste (vers 1790). Don Fabre, 1825. Montp. Musée. N° 494.
25. Portrait du docteur Henri Fabre, frère de l'artiste. (1791). Don Fabre, 1825. Montp. Musée. N° 495.
26. Portrait de la Comtesse d'Albany. 1793. Reproduction photographique (Ed. Alinari, Florence) du tableau conservé à la R. Galleria Uffizi de Florence. Pl. IV.
Au dos de ce portrait Vittorio Alfieri a écrit le sonnet suivant :

*Di quanti ha pregi la mia Donna eccelsi,
(Cui più il conoscer che il narrar mi è dato)
Quello per cui me da me stesso io svelsi,
E' il cor d'alta bontà si ben dotato.
Quella in mille virtù da prima io scelsi,
E più assai che beltade hammi allacciato :
Questa, dopo anni ed anni, ancor riscelsi
Per vera base al mio viver beato.
Non che i suoi brevi sdegni ella non senta ;
Nè che pur tarda ed impassibil sia :
Ma vie men sempre al perdonare è lenta.
Nel suo petto non entra invidia ria ;
I benefizj al doppio ognor rammenta ;
Le offese, in un coll'offensore, oblia.*

Firenze, 18 agosto 1794.

*Compie quest'oggi il second'anno appunto :
Che agli schiavi cannibali assassini
Io lei sottrassi : e diemmi Apollo il punto.*

V. A.

Photographie communiquée par M. Filippo Rossi, Directeur du Musée National de Florence.

27. Portrait de la Comtesse d'Albany (vers 1795). Esquisse Don Fabre, 1825. Montp. Musée. N° 496. Pl. V.
28. Autre portrait de la Comtesse d'Albany (1797). Don Fabre, 1825. Montp. Musée. N° 497. Pl. VI.
29. Portrait de Vittorio Alfieri. 1793. Reproduction photographique (Ed. Alinari, Florence) du tableau donné par Fabre à la R. Gallera Uffizi, le 17 avril 1824. Pl. VII
Au dos de ce portrait, Vittorio Alfieri a écrit le sonnet suivant :

*Sublime specchio di veraci detti,
Mostrami il corpo e in anima qual sono.
Capelli or radi in fronte, e rossi pretti ;
Lunga statura, e capo a terra prono ;
Sottil persona in su due stinchi schietti ;
Bianca pelle, occhi azzurri, aspetto buono ;
Giusto naso, bel labbro, e denti eletti ;
Pallido in volto più che un Re sul trono :*

*Or duro, acerbo ; ora pieghevole, mite ;
Irato sempre, e non maligno mai ;
La mente e il cor meco in perpetua lite ;
Per lo più mesto e talor lieto assai ;
Or stimandomi Achille, ed or Tersite ;
Uom, se tu grande, o vil ? Muori, il saprai.*

Firenze, 18 agosto 1794.

*Scampato, oggi ha du'anni
Dai Gallici carnefici tirami.*

V. A.

Photographie communiquée par M. Filippo Rossi, Directeur du Musée National de Florence.

30. Portrait d'Alfiéri (1796). Don Fabre, 1825. Montp. Musée. N° 498.
31. Autre portrait d'Alfiéri (1803). Don Fabre, 1825. Montp. Musée. N° 499. Pl. VIII.
32. Portrait de Francesco Maria Terreni. Reproduction photographique (*Ed. Alinari, Florence*), du tableau acquis par la R. Galleria Uffizi, le 24 mars 1886.
- Photographie communiquée par M. Filippo Rossi, directeur du Musée National de Florence.
33. Portrait de Lady Charlemont en Psyché. Don Fabre, 1825. Montp. Musée. N° 501.
34. Portrait du roi d'Etrurie (1803). Charles-Louis fut le second roi du royaume éphémère de Toscane, fondé en 1801, par Napoléon I^{er}. Don Fabre, 1825. Montp. Musée N° 503. Pl. X.
35. Portrait de Lucien Bonaparte (1808). Don Fabre. 1825. Montp. Musée N° 504. Pl. XI.
36. Portrait d'une jeune fille. Don Fabre, 1825. Montp. Musée N° 505.

37. Portrait du sculpteur Antonio Canova. (1812). Don Fabre, 1825. Montp. Musée N° 506 Pl. XII.
38. Portrait de M. Gache, ami et exécuteur testamentaire de Fabre (1832). Legs Pourché, 1889. Montp. Musée N° 509.
39. Le beau Pyrrhus, chien danois de la comtesse d'Albany. (1823). Don Fabre, 1825. Montp. Musée N° 510.
40. Esquisse du prix de Rome de Fabre. (1787). « Nabuchodonosor fait tuer les fils de Sédécias sous les yeux de leur père ». Don Fabre, 1825. Montp. Musée N° 512.
41. Saint Jean-Baptiste dans le désert. Esquisse. Don Fabre, 1825. Montp. Musée N° 520.
42. Paysage. Don Fabre, 1825. Montp. Musée N° 521.
43. Mort de Narcisse. Paysage historique. Don Fabre, 1825. Montp. Musée N° 522.
44. Enfants et bacchante. Esquisse. Don Fabre, 1825. Montp. Musée N° 528.
45. Léandre. Don Fabre. 1825. Montp. Musée N° 529.
46. Mise au tombeau. Esquisse. Don Fabre, 1825. Montp. Musée N° 531.
47. Hibou mort. Don Fabre, 1825. Montp. Musée N° 536.

L'ŒUVRE GRAVÉE

48. a) Sainte Agathe. Guido Reni pinx. F.-X. Fabre sculp. Aquatinte, épreuve avant la lettre. 35 × 70 mm.

b) Paysage en largeur. Deux hommes sur le bord d'une rivière. (Monogramme F. X.) tentamen primum. 1807. Eau-forte, épreuve avant la lettre. 165 × 125 mm.

Ces deux épreuves sont tirées sur une même feuille.

49. Paysage en largeur. Rivière. Château avec une muraille crénelée. Un homme, au premier plan, vu de dos, le bras gauche levé. F.-X. Fabre, inv. et sculp. Epreuve avant la lettre. 275 × 205 mm.

50. a) Le retour d'Ulysse. F.-X. Fabre inv. et sculp. Aquatinte. Epreuve avant la lettre. 230 × 190 mm.
b) Marius et le Cimbre ou Marius à Minturnes. F.-X. Fabre inv. et sculp. Aquatinte. Epreuve avant la lettre. 230 × 190 mm.

Ces deux épreuves sont tirées sur une même feuille.

51. a) Les Trois Maries au tombeau. F.-X. Fabre inv. et sculp. Aquatinte. Epreuve avant la lettre. 165 × 220 mm.

b) La mise au tombeau. F.-X. Fabre inv. et sculp. Aquatinte. Epreuve avant la lettre. 165 × 220 mm.

Ces deux épreuves sont tirées sur une même feuille.

52. La mise au tombeau. F.-X. Fabre inv. et sculp. Premier état de l'aquatinte précédente. 165 × 220 mm.

53. Sainte Agnès. Dom. Zampieri pinx. F.-X. Fabre sculp. Calqué sur le tableau original tiré du cabinet de Mme la Comtesse d'Albany. Aquatinte. Epreuve avant la lettre. 200 × 270 mm.

54. La même. Gravure au trait.

55. Paysage en largeur. Personnage sur le premier plan. Barque, avec deux autres personnages sur la rivière. G. Poussin pinx. F.-X. Fabre sculp. Eau-forte. Epreuve avant la lettre. 390 × 325 mm.

56. Paysage en hauteur. Un temple sur un rocher surplombe la rivière. Deux personnages au premier plan. G. Poussin pinx. F.-X. Fabre sculp. 1809. Eau-forte 245 × 345 mm.

(Pour toutes les gravures ci-dessus : *Montp. Bibl. Estampes*).

TROISIÈME PARTIE

COLLECTIONS DONNÉES OU LÉGUÉES A LA VILLE
DE MONTPELLIER (1)

LE MUSÉE FABRE

Le Musée de Montpellier, appelé Musée Fabre, du nom de son fondateur, existe officiellement depuis 1825.

Déjà, sous l'ancien régime et à diverses reprises, des académies de peinture et de sculpture s'établirent à Montpellier. Mais rien ne subsiste aujourd'hui des collections de modèles, plâtres et estampes qu'elles devaient posséder.

En 1779, la « Société des Beaux-Arts » est fondée ; et la garde des collections, confiée au marchand d'objets d'art, Fontanel. (Ce fut lui qui acheta, en 1795, le fameux Voltaire de Houdon). La Société, faute de ressources, disparut en 1787. Les collections, dispersées, ne laissent que peu de traces.

Sous la Révolution, Fontanel eut encore la garde des nombreux tableaux enlevés aux édifices religieux. Et, sous le Directoire, on assiste à la création de la Galerie Fontanel-Matet, rue des Etuves.

Dès cette époque, la Ville et le département se préoccupent d'obtenir de Paris des envois propres à enrichir le Musée. Une requête est adressée à cet effet par le citoyen Marc-Antoine Bazille au Gouvernement de Paris ; elle reste sans résultat. En 1801, une nouvelle demande, due à Bestieu, obtient un meilleur sort et trente tableaux sont envoyés à Montpellier.

En 1811, le Musée occupe, place Brandille, la maison de Crozals (actuellement, Hôtel de Saint-André).

Il est transféré, en 1816, à l'Hôtel de Belleval (Mairie actuelle).

Après cette date, de l'ancien dépôt révolutionnaire, devenu « Galerie Fontanel-Matet », puis « Museum

(1) On n'a pu exposer ici qu'une sélection des collections Fabre. Les numéros marqués d'une astérisque sont visibles à la Bibliothèque du Musée Fabre.

départemental », il ne reste plus, réunies là, que des épaves. C'est alors que Fabre intervient, et le don qu'il fait à la ville en 1825 a pour résultat de grouper, les œuvres d'art dispersées, « dans un local — écrit Fabre dans sa lettre de donation — convenable pour réunir sous le titre de Musée tous les objets que je destine à la commune de Montpellier et auxquels elle voudra bien ajouter ce qu'elle possède en ce genre ».

Le Musée est définitivement créé dans l'Hôtel, acheté par la Ville, du Chevalier de Massilian.

Depuis, et du vivant même de Fabre, le Musée n'a cessé de s'enrichir. Les legs les plus importants, après celui du Baron sont dus à Valedau et à Bruyas qui ont contribué à faire du Musée de Montpellier un des plus beaux de France.

Jacques-Louis GUIGUES,
*Conservateur du Musée. Directeur
de l'Ecole Régionale des Beaux-Arts.*

Il existe, en dehors de deux inventaires du Musée Fabre, treize éditions de son catalogue.

Le premier inventaire, daté de 1838, est l'œuvre du Receveur municipal Desmazes. Il a été complété par les Conservateurs successifs, jusqu'en 1870.

Le second a été dressé, presque en totalité, par M. G. Lafenestre et a été publié en 1878 dans l'« Inventaire général des œuvres d'Art de la France ».

CATALOGUES IMPRIMÉS

1^{re} édition imprimée en 1828, in-12, 72 pages.

2^e édition rééditée par Fabre, en 1830, in-12, 71 pages.

3^e édition, par Guillot, en 1839, in-12, 134 pages.

4^e, 5^e, 6^e et 7^e éditions parues successivement en 1843, 1850, 1859 et 1866 ont été revues par Charles Matet.

8^e et 9^e éditions publiées par Ernest Michel, en 1879 et 1890.

On doit la 10^e, 1904 ; la 11^e, 1910 et la 12^e, 1914, à Georges d'Albenas.

La 13^e édition, 1926, dernière en date, est de M. André Joubin, Conservateur honoraire du Musée Fabre.

57. Intérieur du Musée Fabre, un dimanche. Lithographie signée Fortuné. [Attribuée à Feroglio]. — Montp. Bibl. Estampes. Lith. de E. Moquin et C^{ie}, à Montpellier, 347×190 mm.
58. Règlement pour le Musée Fabre. A Montpellier, le 29 juin 1829. Le Maire de la ville de Montpellier Mis. Dax. d'Axat. — [Montpellier], Imprimerie d'Auguste Richard, in pl. 600×460 mm. Montp. Bibl. Estampes.
59. VÉRONÈSE. Mariage mystique de Sainte Catherine d'Alexandrie. Legs Fabre 1837. Montp. Musée N^o 24. Pl. XIII.
60. TENIERS LE JEUNE. Noce de village. Legs Fabre 1837. Montp. Musée N^o 305.
61. TENIERS LE JEUNE. — Paysan jouant aux boules. Don Fabre 1825. Montp. Musée N^o 306.
62. TENIERS LE JEUNE. — Paysage. Legs Fabre 1837. Montp. Musée N^o 307.
63. TENIERS LE JEUNE. — Paysage. Don Fabre 1825. Montp. Musée N^o 308.
64. RUYSDAEL. — Paysage avec une cascade. Don Fabre 1825. Montp. Musée N^o 279.
65. BRONZINO. — Portrait d'un amateur d'art. Legs Fabre 1837. Montp. Musée N^o 22.
66. BAROCCI. — Tête d'ange, de profil. Legs Fabre 1837. Montp. Musée N^o 18.
67. DOLCI. — La Vierge au lis. Don Fabre 1825. Montp. Musée N^o 49.

68. GUARDI. — Vue du Grand Canal et du Pont du Rialto à Venise. Legs Fabre 1837. Montp. Musée N^o 73.
69. RIBERA. — Tête d'apôtre. Legs Fabre 1837. Montp. Musée N^o 166.
70. RIBERA. — Sainte Marie l'Egyptienne. Legs Fabre 1837. Montp. Musée N^o 167.
71. BOURDON (SÉBASTIEN). — Portrait d'un officier. Acheté par Fabre en 1828. Montp. Musée N^o 381.
72. BOURDON (SÉBASTIEN). — Paysage historique. Legs Fabre 1837. Montp. Musée N^o 383.
73. BOURDON (SÉBASTIEN). — Paysage historique. Don Fabre 1825. Montp. Musée N^o 384.
74. DAVID (JACQUES-LOUIS). — Tête de jeune homme. Etude (1780). Don Fabre 1825. Montp. Musée N^o 450. Pl. XI.
75. DAVID (JACQUES-LOUIS). — Tête d'homme. Etude d'atelier (1780). Don Fabre 1825. Montp. Musée N^o 451.
76. GRANET (FRANÇOIS-MARIUS). Intérieur de l'Eglise de San Martino in Monte à Rome (1802). Acquis en 1802 par la Comtesse d'Albany. Don Fabre 1825. Montp. Musée N^o 583.
77. GRANET (FRANÇOIS-MARIUS). — Montaigne visitant le Tasse (1820). Acquis par Fabre, à l'artiste, pour 1.400 francs. Don Fabre 1825. Montp. Musée N^o 584.
78. GREUZE. — Buste de paralytique. Acquis par Fabre, en 1828, pour 1.000 francs. Legs Fabre 1837. Montp. Musée N^o 593.

79. GREUZE. — Le petit Paresseux. Acheté par Fabre, en 1836, pour 1.600 francs. Legs Fabre 1837. Montp. Musée N° 594.
80. GREUZE. — Jeune fille. Acheté par Fabre, en 1834, pour 1.600 francs. Montp. Musée N° 596.
81. LARGILLIERRE (Nicolas). — Portrait de l'artiste par lui-même (vers 1710). Acheté par Fabre, en 1830, pour 80 francs. Montp. Musée N° 629.
82. POUSSIN. — Vénus et Adonis. Don Fabre 1825. Montp. Musée N° 712.

DESSINS

83. POUSSIN. — La Pénitence, dessin au lavis d'encre de Chine, 400×550 mm. Legs Fabre 1837. Montp. Musée dessins N° 386.
84. POUSSIN. — L'Extrême-Onction. Dessin à la plume et au lavis, 480×580 mm. Don Fabre 1825. Montp. Musée dessins N° 387.
85. POUSSIN. — Bords du Tibre. Dessin à la plume et au lavis, 200×240 mm. Legs Fabre 1837. Montp. Musée dessins N° 381.
86. RAPHAEL. — Tête de Madone. Dessin à la pointe d'argent, sur papier gris-jaune, 135×100 mm. Don Fabre 1825. Montp. Musée dessins. Pl. XIV.
87. RAPHAEL. — Madone avec l'Enfant-Jésus. Dessin à la pierre noire, avec rehauts de craie blanche, sur papier gris, 395×350 mm. Don Fabre 1825. Montp. Musée dessins.

88. RAPHAEL. — Deux études pour la « Dispute du Saint-Sacrement ». Dessins à la plume au recto et au verso de la même feuille, avec un sonnet autographe de Raphaël. Don Fabre 1825. Montp. Musée dessins. Pl. XV.

SCULPTURE

89. CORNEILLE (Barthélemy). — Portrait de François-Xavier Fabre, médaillon en marbre. Diamètre 230 mm. Don Fabre 1825. Montp. Musée N° 918.
90. CORNEILLE (Barthélemy). — Portrait de Vittorio Alfieri. Buste en marbre, 1798. Montp. Musée N° 917. Pl. IX.
91. SANTARELLI. — Portrait de François-Xavier Fabre. Buste en marbre commencé par Santarelli et terminé par son fils Emilio. Don Fabre 1825. Montp. Musée N° 955.
- ** — Une Muse. Buste en marbre par ANTONIO CANOVA. Voir N° 171.
- ** — Buste en marbre de Daru par le même. Voir N° 172.
- ** — Buste en marbre de Mme Daru par le même. Voir N° 173.

AUTOUR DE FABRE

DE SON PREMIER MAITRE JEAN COUSTOU

92. COUSTOU (JEAN). — (1719-1791). Les trois patrons de la confrérie des Pénitents Bleus de Montpellier. Œuvre du premier maître de Fabre. Don de l'Abbé Coustou fils de l'artiste. Montp. Musée N° 440.

93. COUSTOU (JEAN). — Jeune négresse et son enfant. Don de Philippe Coustou, fils de l'artiste. Montp. Musée N° 441.

DE SON CONTEMPORAIN BESTIEU

94. BESTIEU (JEAN) (1754-1842). — Trompe l'œil. Legs Bornier 1902. Montp. Musée N° 372.

DE SES MAITRES DE PARIS : VIEN ET DAVID

95. VIEN (JOSEPH-MARIE) (1716-1809). — Saint Grégoire-le-Grand, Pape (1766). Envoi de l'Etat an XI. Montp. Musée N° 795.

96. VIEN (JOSEPH-MARIE). — Vieillard endormi. Legs Fabre 1837. Montp. Musée N° 796.

97. DAVID (JACQUES-LOUIS) (1746-1825). — Portrait d'Alphonse Leroy, médecin de David, 1783. Acquis par le Musée en 1829. Montp. Musée N° 452.

- ** DAVID (JACQUES-LOUIS). — Voir en outre les numéros 74 et 75.

DE SES CAMARADES

98. GÉRARD (PASCAL-SIMON-FRANÇOIS, BARON) 1770-1837. — Portrait de Mme Pasta, cantatrice italienne (1824). Legs Bruyas 1876. Montp. Musée N° 559.

99. GIRODET DE ROUCY-TRIOSON (ANNE-LOUIS) 1767-1824. — Hippocrate refusant les présents d'Artaxerxès (1792). Legs Fabre 1837. Montp. Musée N° 571.

100. GIRODET DE ROUCY-TRIOSON (ANNE-LOUIS). — Dante et Virgile. Esquisse. Valedau 1832. Montp. Musée N° 572.

101. GIRODET DE ROUCY-TRIOSON (ANNE-LOUIS). — Le Christ descendu de la croix (1787). Legs Valedau 1836. Montp. Musée N° 573.

- ** Le Baron F.-X. Fabre. Dessin au crayon noir sur papier gris, rehaussé de blanc, par GIRODET-TRIOSON. Voir N° 169.

102. GAUFFIER (LOUIS 1762-1801. — Onze esquisses de portraits sur la même toile. Legs Bruyas 1876. Montp. Musée N° 551.

103. GAGNERAUX (BÉNIGNE) 1756-1795. — Paysage d'Italie (1795). Don Fabre 1825. Montp. Musée N° 548.

104. GAMELIN (JACQUES) 1738-1803. — Le buveur et sa famille (1799). Don de M. J. A. Renouvier. Montp. Musée N° 549.

DE SON ÉLÈVE LOUISE DE STOLBERG COMTESSE D'ALBANY

- 105 bis. Portrait d'Alfiéri par Louise de Stolberg, comtesse d'Albany, 1795. Reproduction photographique (Foto Bârsotti, Firenze) du portrait d'Alfiéri qui figure dans la galerie du professeur Filippo Serlupi, de Florence.

Photographie communiquée par M. le Professeur Filippo Serlupi de Florence

DES CONSERVATEURS DU MUSÉE FABRE

106. NATTES (GABRIEL de). — Paysage en largeur. Un chemin, bordé de bornes en pierre, conduit à un château-fort. Un chêne au premier plan. Lithographie, 245 × 192 mm. Epreuve sur Chine avant la lettre, signée au crayon : Gl. de Nattes. Montp. Bibl. Estampes.

M. le Marquis Gabriel de Nattes fut nommé directeur à vie du Musée Fabre (1837-1882) par suite d'une clause du testament du Baron Fabre.

107 MATET (CHARLES PAULIN FRANÇOIS) 1798-1870.
L'atelier de David. 1814 d'après Louis Mathieu
Cochereau. (L'original est au Musée du Louvre).

Montp. Musée

LA BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
ET DU MUSÉE FABRE

La Bibliothèque de Montpellier a été créée en l'an III de la République ; mais elle ne prit une réelle importance qu'en 1825, à la suite du don des collections de François-Xavier Fabre.

Avec sa galerie de tableaux, Fabre donnait également, à sa ville natale, trois belles et riches bibliothèques de composition fort différente :

Sa propre bibliothèque (4.000 volumes), qui contient, disait-il, dans sa lettre du 5 janvier 1825, « ce qui a été publié de plus important sur les arts, les monuments antiques, musées, galeries publiques et particulières, voyages pittoresques, etc. », ainsi qu'une collection d'environ 10.000 estampes reliées ou en portefeuilles.

La Bibliothèque du célèbre poète Vittorio Alfieri (5.000 volumes), formée de « ce qu'il y a de plus remarquable dans la littérature grecque, latine et italienne ».

Enfin celle de la comtesse d'Albany (Louise de Stolberg, veuve du Prétendant Charles-Edouard Stuart) (7.000 volumes), composée de bons ouvrages sur les littératures française, allemande et anglaise.

Tous ces livres sont en bonnes éditions et révèlent des collectionneurs avertis.

Les livres d'Alfieri portent tous sa signature ainsi que le lieu et la date de leur acquisition. Des volumes ont en marge des annotations du poète, d'autres sont interfoliés : un « Machiavel » de 1550, une des cinq éditions de même date, dites « della testina », renferme outre quelques notes manuscrites d'Alfieri, sa traduction (incomplète) en vers de la « Mandragola » (N^o 112) ; un « Virgile » de 1789, en gr. in-4^o, contient la traduction de l'Enéide, en vers italiens d'Alfieri, transcrite par son secrétaire Francesco Tassi (N^o 119).

Ces trois fonds Fabre-Alfieri-Albany fournissent des ouvrages remarquables en éditions du XV^e siècle,

en belles impressions dues aux Aldes, aux Estienne, aux Elzévir, aux Didot, aux Baskerville, aux Bodoni, etc., dont on ne présente ici que quelques pièces rares ou curieuses.

En 1837, ces fonds s'enrichirent encore d'une importante collection d'autographes de Fabre, d'Alfieri, de la comtesse d'Albany et surtout de leurs correspondants. Le salon de la Comtesse recevait en effet tous les étrangers de marque venus à Florence pendant la Révolution et l'Empire; de là est née une curieuse collection de lettres, pieusement recueillies par Fabre, qui jettent un jour très particulier sur le mouvement des idées en France et en Italie au commencement du XIX^e siècle. La plupart de ces documents ont été publiés.

Les libéralités des nombreux bienfaiteurs, qui ont suivi l'exemple de Fabre, les importants envois de livres de l'Etat, les acquisitions faites aux dépens de la Ville ont permis de rassembler au cours de ces cent dernières années plus de 153.000 volumes et d'attirer un tel nombre de lecteurs à la Bibliothèque de la ville et du Musée Fabre, qu'elle prenait, en 1928, avec ses 48.000 lecteurs, le troisième rang parmi les bibliothèques de province, venant après Nancy et Lyon.

C'est donc un instrument de travail de premier ordre qui s'est peu à peu formé à Montpellier, formation incontestablement due à la générosité initiale du baron F.-X. Fabre, peintre montpelliérain.

108. Règlement de la Bibliothèque du Musée Fabre. Fait à Montpellier, le 12 novembre 1829. Le Maire de la Ville de Montpellier, le Marquis Dax d'Axat. — [Montpellier], Imprimerie d'Auguste Ricard, in-pl., 600 × 460 mm. Montp. Bibl. Estampes.

« Article 7. — On ne pourra se servir ni d'encre ordinaire, ni d'aucune espèce de liquide pour prendre des notes... » Reminiscence de Fabre: On sait que le « Longus » de Florence fut taché d'encre par P.-L. Courier alors qu'il en prenait une copie, vers 1810, en vue d'une nouvelle traduction.

109. Catalogue des livres de François-Xavier Fabre, peintre. Florence, 1812. — Ms. sur papier de 168 ff. Montp. Bibl. Ms. 294.

110. Catalogo dei libri di Vittorio Alfieri da Asti. [Rédigé par le Dr. Francesco Tassi]. Firenze, 1803. — Ms. sur papier 3 ff. blancs, 106 ff. numérotés et 8 ff. blancs. Le 2^e f. porte la signature de Vittorio Alfieri, avec le lieu et la date: Firenze, 1779 (autographe d'Alfieri). Montp. Bibl. Ms. 292.

Les ouvrages marqués G.D. ont été donnés par le baron Fabre au Grand Duc de Toscane, le 15 avril 1824, les autres appartiennent à la Bibliothèque de la ville de Montpellier.

111. Catalogue des ouvrages composant la bibliothèque de la Comtesse d'Albany. [Rédigé par le Dr. Francesco Tassi]. — Ms. sur papier de 92 ff. Montp. Bibl. Ms. 311.

LES INCUNABLES

- 112*. BURCHIELLO (DOMENICO). — Sonetti. S.l. [Venetiis] Christophorus Arnoldus, s. d. [c. 1472], 90 ff. n. ch., car. romains. [Pellechet, N^o 3055].

Veau ancien avec un arbre dessiné sur les plats. — Montp. Bibl. L. 59.

- 113* SAINT AUGUSTIN. — Questeillibro di sancto Augustino de la Cita di Dio il quale e diviso i XXII libri...

Sans ind. typ. [Florentin, Franc. Bonaccorsius ? 1475?]. 322 fnc. car. rom. 2 col. 47 ll. signat. a-z, A-H-a. (Le dernier cahier signé a de 11 ff. est occupé par la table dont Alfieri a refait à la main le f. sign. a ii). [Pellechet, 1564]. — Montp. Bibl. L. 4.

- 114* GUIDO DE COLONNA. — Histoire de Troye. 1481. In-8^o, 3 cah. de 6ff. (a, h, o) et 11 de 8 ff. Les ff. 6, 7 et 8 ont été entièrement refaits à la main par Alfieri.

F.n.ch. 1. Incomincia il prolago sopra la historia di troia. Còposita per Guido Giùdice di Cholóna di Messia. (In fine) : Questa presente opera e stata impressa per Antonio de Allexandria della paglia et Zuane Salvazo et Bartholoméo da Fossombrono de la Marcha et Marchesino di Savioni Milanese nella incllita citta di Venexia negli àni della incarnatione M. CCCCLXXXI. — Montp. Bibl. L. 23.

115* ALBERTI (LEONE BATTISTA). — Leonis Baptiste Alberti de Re ædificatoria (libri X).

Florentiæ, Nicolaus Laurentius, 1485, 204 ffnc. car. romains ; 34 ll. in-fol. [Pellechet, 266]. — Montp. Bibl. L. 8.

116* ARISTOPHANE. — Aristophanis Comædiæ novem (grec)... Plutus, Nebulæ, Ranæ, Equites, Acharnes, Vespæ, Aves, Pax Contionantes.

Venetiis, apud Aldum, 1498, in-fol. [Pellechet, 1174]. — Montp. Bibl. L. 197.

ÉDITIONS RARES OU CURIEUSES

117. ESOPÉ DE PHRYGIE. — Continentur hoc volumine hæc videlicet. Vita [auctore Maximo Planude] et fabellæ Æsopi... (In fine) : *Venetiis, apud Aldum, 1505, in-fol., 150 ff. à une ou deux col.*

Le titre et le f. signé a iii ont été refaits à la main. L'exemplaire de la B. Nat. porte : *Habentur hoc volumine hæc* au lieu de : *Continentur hoc volumine...* — Montp. Bibl. L. 3.

118. MACHIAVEL (NICOLAS). — Tuttele opere di Nicolo Machiavelli, cittadino et secretario fiorentino... S. ind., (Ginevra), 1550, 5 tomes reliés en un vol. in-4°. Ed. dite « *della testina* », l'une des cinq publiées en 1550. (Le fonds Fabre contient la première de ces cinq éditions sous la cote 34.465).

Exemplaire interfolié et renfermant des notes mss autogr. d'Alfieri, ainsi qu'une traduction de lui, également ms. et en vers, de la « *Mandragola* » jusques et y compris la scène 10 de l'acte III. — Montp. Bibl. L. 57.

119. ANACRÉON. — Anacreontis Teii odæ, ab Henrico Stephano luce et latinitate nunc primum danatæ. — *Lutetiæ, apud H. Stephanum, 1554, in-4°.*

Première éd. — Scaliger attribue la version latine à Jean Dorat. — Montp. Bibl. 32.684.

120. DEMOSTHENIS ET ÆSCHINIS principum græciæ oratorum opera... — *Basileæ, ex offic. Hervagiana per Eusebium episcopium, 1572 ; 3 parties en 1 vol. in-fol.*

Ex-libris d'Alfieri collé sur la couverture intérieure. Autographe sur la feuille de garde : Vittorio Alfieri, Firenze, 1799. — Montp. Bibl. 1.150.

121. ANACREONTIS ET SAPPHONIS carmina (gr. et lat.). Notas et animadv. addidit Tanaquillus Faber. — *Salmurii, R. Pean, 1680, in-12, 214 p., mrq. vert au chiffre d'Alfieri.*

Exempl. avec une traduction latine d'Alfieri en marge des pp. 3-83. Autogr. daté : Die 4 januarii 1797, die 21 Junii 1797. — Montp. Bibl. L. 177.

122. TITI LUCRETHI CARI de rerum natura libri sex [cura E. A. Philippe, cum annotationibus A.-G. Meusnier de Querlon]. — *Lutetiæ Parisiorum, sumptibus Ant. Coustelier, 1744, in-12, xxxvi-288 p., frontisp. et bandeaux gravés, fig. gr. par Duflos, mrq. Isabelle, dent. inter., tr. d.*

Notes autographes d'Alfieri sur les feuilles de garde et à diverses pages. A la fin du livre III, p. 117, Vittorio Alfieri a écrit le sonnet commençant ainsi : « Parte di noi, si mal da noi compresa. » — Montp. Bibl. L. 135.

123. D. JUNII JUVENALIS ET AULI PERSII FLACCI. Satyræ. — *Birminghamiæ, typis Joh. Baskerville, 1761, in-4°.*

En marge : Version autogr. d'Alfieri d'une partie de la Satire I. — Parigi 10 Luglio 1790. « Per esercitarmi nella terza. » — Montp. Bibl. 10.814.

124. PUBLII TARENTII AFRI Comœdiæ.—*Birminghamiæ*, typis Joh. Baskerville, 1772, in-4^o.

Exemplaire interfolié par Alfieri dans l'intention de le traduire en italien. Le dos de ce volume porte le titre suivant : Copia seconda. Alfieri. Terenzio, volgarizzato lat. ital. Les ff. interfoliés ne portent aucune traduction ni annotation. — Montp. Bibl. 10.626.

125. PUBLI VIRGILI MARONIS Bucolica, Georgica et Æneis (ex recens. Rich.-Fr.-Ph. Brunck). — *Argentorati*, typ. Dannbach, 1789, gr. in-4^o.

Cet exemplaire contient une copie ms. interfoliée de la trad. de l'Eneide en vers italiens par Alfieri. (De la main de son secrétaire Tassi). — Montp. Bibl. 225.

126. Opere di RAIMONDO MONTECUCCOLI. Illustrate da Ugo Foscolo. Tomo primo, (tomo secondo). — *Milano*, Luigi Mussi, 1807-1808, 2 tomes reliés en un vol. in-fol., portr. et plans.

Cet exemplaire, donné à F.-X. Fabre par Ugo Foscolo, porte en tête un faux-titre avec la dédicace imprimée : « Edizione di esemplari CLXX.-CI « De' CLVII. « in carta realfina. Al signore Francesco Saverio Fabre. « Ugo Foscolo candidamente. D. Firenze M.DCCCXIII » ainsi qu'un sonnet manuscrit d'une main inconnue, daté : « Tertio idus novem. dies mœroris », et signé Ugo Foscolo. (Autogr.) Fabre avait fait un portrait de Foscolo, avec qui il entretenait d'excellentes relations. — Montp. Bibl. 81.

127. L'Eneide de VIRGILIO, recata in versi italiani da Annibal Caro. — *Roma*, Stamp. de Romanis, 1819, 2 vol. gr. in-fol., portr. et fig., d'après les dessins de Camuccini, de Canova et autres.

Edition exécutée aux frais de la duchesse de Devonshire, avec son portrait gravé en tête du tome I. Exemplaire donné par elle à son amie la comtesse d'Albany. — Montp. Bibl. 378.

128. LONGUS. Daphnis et Chloé, traduction complète d'après le manuscrit de l'Abbaye de Florence. [Trad. P.-L. Courier]. — *Florence*, Piatti, 1810, in-8^o. Tiré à soixante exemplaires numérotés. N^o XLV. Donné à F.-X. Fabre par M. Courier, auteur de la présente traduction.

Montp. Bibl. 10.798.

129. COURIER (PAUL-LOUIS). Mémoires, correspondance et opuscules inédits de Paul-Louis Courier. Tome premier (Tome second). — *Paris* A. Sautelet et C^{ie} et Alexandre Mesnier, 1828, 2 vol. in-8^o.

Fabre a signalé, en marge, les passages de la « Conversation chez la Comtesse d'Albany, à Naples, le 2 mars 1812 » que Courier lui prête dans cet ouvrage. — Montp. Bibl. 31.551.

130. Manuscrits de VITTORIO ALFIERI. Vingt-trois volumes in-4^o et in-8^o sur papier contenant une copie manuscrite des œuvres d'Alfieri faite par son secrétaire Francesco Tassi et datée de Florence 1803.

Les mss autographes d'Alfieri ont été donnés par Fabre à la Bibliothèque Laurencienne de Florence. — Montp. Bibl. ms. 59.

131. Opere in lode di VITTORIO ALFIERI. Un volume in-8^o sur papier. Recueil de 64 pièces écrites à Alfieri avec ses réponses. Copie de Francesco Tassi.

Montp. Bibl. ms. 60.

132. Tragédie di VITTORIO ALFIERI da Asti. — *Siena*, Pazzini, Carli e figli, 1783, 3 vol. in-8^o.

On trouve en tête du premier volume un sonnet ms. sur lequel Alfieri a écrit : Del Cavalier Puccini 1783, Roma. — Montp. Bibl. 11.024.

133. Tragédie di VITTORIO ALFIERI da Asti. Seconda edizione, riveduta dall'autore, e accresciuta. — *Parigi*, Didot Maggiore, 1787-89, 6 vol. gr. in-8^o,

pap. vél., portr. gr. par R. Morghen, 1793, d'après F.-X. Fabre.

Au verso du portrait on trouve un sonnet en l'honneur d'Alfieri transcrit de sa propre main. Le tome I a été seul exposé. — Montp. Bibl. 33.481.

134. ALFIERI (Vittorio).—Mirra, tragedia. [Extrait de : Tragédie di Vittorio Alfieri da Asti. Volume quinto, pp. (97)-183. — Paris, Didot, 1789].

Exemplaire interfolié de cette tragédie sur lequel la comtesse d'Albany devait écrire une traduction en français. Sur la feuille de garde on lit : « Louise d'Albany Florence, 1799. » Sur une autre feuille : « Mirra, tragédie » et enfin le nom des personnages en français, le tout de la main d'Alfieri. Le volume contient encore le transparent rayé et le cadre destinés à cette traduction. — Montp. Bibl. 34.264.

135. Les caractères de Théophraste et la suite traduits du grec ; avec les caractères ou les mœurs de ce siècle, [par J. DE LA Bruyère]. Quatorzième édition... — Lyon, Bruyset, 1747, 4 vol. in-12, portr. Le tome III porte : Amsterdam, Jean Elzévir et le tome IV : Les caractères de Théophraste avec les caractères ou les mœurs de ce siècle par M. de La Bruyère. Nouvelle édition... par M. Coste. Tome quatrième. Amsterdam, Changuion.

Exemplaire portant de nombreuses notes mss de la comtesse d'Albany. On lit sur la feuille de garde du T. I. : « Ce livre appartient, en 1804, à la Comtesse d'Albany et elle y fait les notes d'après ses observations sur ce Monde où elle a trop vécu, à l'âge de 51 ans ; après avoir tout perdu ce qui l'attachait à cette malheureuse vie ». C'est l'exemplaire annoté que Sainte-Beuve a jadis regretté de n'avoir pu étudier. — Montp. Bibl. L. 119.

136. Le « La Bruyère » de la comtesse d'Albany par M. LÉON-G. PÉLISSIER... — Besançon, Typ. et lith. Jacquin, 1909, in-8°, 28 p. (Extrait du Bibliographe moderne, 1908, n° 1-3).

Montp. Bibl. 57.047.

137. Recueil d'estampes gravées d'après les tableaux du cabinet de Mgr. le duc de Choiseul par les soins du Sr. BASAN, 1771. Gr. in-fol., 130 pl., rel. marq. r., tr. dor., aux armes du duc de Choiseul.

Cet exemplaire qui avait appartenu au duc de Choiseul passa en 1788 à Hubert Robert, peintre du roi et, en 1810, à F.-X. Fabre, peintre. Le recueil est augmenté de vingt planches gravées en grand par différents maîtres. — Montp. Bibl. 338.

MÉDAILLES, OBJETS D'ART ET DE CURIOSITÉ

138. Médaille en or, moyen module. Prix de salon. Revers : Couronne de laurier, avec ces mots au milieu : Exposition au Salon de 1808. Fabre de Florence, peintre.

Montp. Bibl. Méd. or n° 4.

139. Médaille en or, grand module, commémorative de la fondation du Musée Fabre, 1828.

Montp. Bibl. Méd. or n° 1.

140. Médaille d'argent, grand module. Tête de Victor Alfieri, signée A. Lavy, s. d.

Montp. Bibl. Méd. argent n° 10.

141. Médaille de bronze, grand module. Tête de Vittorio Alfieri par L. Cossa, 1819.

Montp. Bibl. Méd. Bronze n° 26.

142. Collier de l'Ordre d'Homère.

Collection de 24 petits rectangles de marbre blanc (scagliola), sur lesquels sont gravés en noir les noms des plus célèbres poètes anciens ou modernes. Ils étaient destinés (ce qui n'eut pas lieu) à être montés en chaîne pour former le « Collier de l'Ordre d'Homère » dont Alfieri s'était proclamé Grand Maître. — Montp. Bibl. Objets divers n° 1.

143. Cornaline intaille, non montée. Tête de Dante lauré, profil. Travail d'une grande finesse probablement de Santarelli, graveur en pierres fines. Ce bijou avait appartenu à Alfieri.

Montp. Bibl. Objets divers n° 7.

144. Médaille d'argent, moyen module. Tête du Prétendant Charles-Edouard Stuart. *Carolus Walliæ princeps*. 1745.

Montp. Bibl. Médail. argent n° 12.

145. Médaille d'argent, petit module. Médaille commémorative du mariage du Prétendant [Charles-Edouard Stuart] avec Louise de Stolberg.

Face. Tête du Prétendant : « Carolus III. N. 1720 M. B. Feth. Rex 1766.

Revers : Tête de Louise de Stolberg. « Ludovica. M. B. Feth. Regina. 1779. — Montpellier. Bibl. Méd. argent n° 24.

146. Médaille d'argent, grand module. Figure en buste du Cardinal d'York, en costume ecclésiastique, signée G. Ham. — 1788.

Le Cardinal d'York était le beau-frère de la Comtesse d'Albany. Il avait obtenu pour Elle, un bref du Pape l'autorisant à vivre séparée de son mari le Prétendant Charles-Edouard Stuart. — Montp. Bibl. Méd. argent n° 3.

147. Médaille d'argent, moyen module. Tête de Ferdinand III, Grand Duc de Toscane, par Santarelli... Sans date.

Montp. Bibl. Méd. argent n° 17.

148. Médaille de bronze, grand module. Buste du Cardinal Consalvi par G. Girometti... 1824.

Il existe du Cardinal Consalvi, qui fut candidat à la papauté et mourut peu de temps avant le Conclave deux lettres adressées à la comtesse d'Albany dans l'une desquelles il présente ses compliments à Fabre. 2 mars 1804. Autogr. conservés à la Bibliothèque de Montpellier. — Montp. Bibl. Méd. bronze n° 8.

149. Médaille de bronze, grand module. Tête d'Antonio Canova, par Girometti... 1824.

Montp. Biblioth. Méd. bronze n° 25.

150. Médaille de vermeil, grand module. Tête de Michel-Ange par Santarelli. 1812.

Montp. Bibl. Méd. vermeil n° 1.

151. Médaille de bronze, grand module. Tête de Louis David par Galle. « L'Ecole française reconnaissante. 1817.

Montp. Bibl. Méd. bronze n° 27.

QUATRIÈME PARTIE

PERSONNAGES CÉLÈBRES CONTEMPORAINS
DE FABRE

VITTORIO ALFIERI (1749-1803).

Le Musée de Montpellier possède deux portraits du grand tragique italien peint par Fabre. Voir n^{os} 27 et 28 de ce Catalogue, et un buste en marbre par Barthélemy Corneille, daté de 1798. Voir N^o 90.

Il existe en outre à la Bibliothèque deux médailles à l'effigie d'Alfieri. Voir : N^{os} 140 et 141 ; et les deux portraits gravés suivants :

152. Portrait de Vittorio Alfieri. — F.-X. Fabre d'inspiration. V. Gozzini disegno. P. Foschi e Ant. Isac inc. — Epreuve sur Chine avant la lettre, dédicacée à Fabre. 305 × 405 mm.

[Gravé d'après le portrait du Musée des Offices].
Montp. Bibl. Estampes.

*** portrait d'Alfieri par Louise de Stolberg comtesse d'Albany. 1795. Voir 105.

153. Victori^{us} Alfieri^{us}. Etrusci cothurni princeps. — Palmieri fil. del. et sculp. Porporati Direct. [Portrait d'après un Camée ?] Eau-forte ovale 182 × 270 mm.

La Galerie des Offices à Florence possède un très beau portrait du poète Alfieri par F.-X. Fabre (1793). Reproduit dans la « Gazette des Beaux-Arts », 1927, T. I., page 103.

Montp. Bibl. Estampes.

154. Monumento eretto a Vittorio Alfieri in Firenze nella chiesa di S. Croce. Opera del Cav. Antonio Canova. Gius Pera inc. — Aquarelle 305 × 430 mm.

Ce monument a été érigé par Canova sous la direction de Fabre et aux dépens de la Comtesse d'Albany. Il est situé entre le tombeau de Michel-Ange et celui de Machiavel dans l'église Sainte-Croix, à Florence.

Montp. Bibl. Estampes.

155. Photographie du même monument. — Edne Alinari. N^o 2096.

Communiquée par M. Fillippo Rossi.

156. Monumento eretto a Michel Angelo Bonarroti in Firenze nella chiesa di S. Croce. Cosino Rossi diresse. Gius. Pera inc. — Aquarelle, 305 × 425 mm.

Montp. Bibl. Estampes.

157. Interno del chiostro di S. Croce di Firenze. Frullani disegno. Paolo Fumagalli fece all'acqua tinta. Firenze, Luigi Bardi, aquarelle, 460 × 340.

Montp. Bibl. Estampes.

158. [Portrait de Voltaire]. Vue du levant de Fernex (sic) calquée sur un tableau de M. Hubert. Eau-forte 155 × 210 mm. Citation latine autographe d'Alfieri.

LOUISE DE STOLBERG, COMTESSE D'ALBANY, reine d'Angleterre « in partibus ». (1752-1824).

** Portrait de la comtesse d'Albany (vers 1795). Esquisse, par F.-X. FABRE.

Assise de face sur un fauteuil de velours rouge, elle tient sur ses genoux un carton à dessin et regarde le modèle, Fabre, sans doute, qu'elle est en train de dessiner. Voir n^o 27. 30

** Autre portrait de la comtesse d'Albany, peint par FABRE en 1797.

Assise sur une chaise, elle tient un carton où l'on reconnaît les traits de Fabre jeune. La comtesse était alors âgée de 45 ans. Voir n^o 28. 31

159. Portrait de la comtesse d'Albany, exécuté à Rome par JEAN-PIERRE SAINT-OURS.

Ce joli dessin, à la mine de plomb, nous montre la physionomie de la Comtesse au moment où elle fit la connaissance de Fabre. — Montp. Musée. Dessins.

160. Portrait de la comtesse d'Albany. Pastel exécuté vers 1793, à Rome, par le peintre anglais GAVIN HAMILTON.

Montp. Musée Dessins.

Il existe au Musée des Offices à Florence, un très beau portrait de la comtesse d'Albany, par F.-X. Fabre. Cette œuvre a été reproduite en héliotypie dans la « Gazette des Beaux-Arts » 1927, T. 1., p. 102. Une photographie de ce portrait a été exposée sous le n° 26

— Voir en outre la médaille du n° 145 avec au revers l'effigie de la comtesse en reine d'Angleterre.

161. Firenze. Chiesa di S. Croce. Monumento alla Contessa d'Albany. (Prof. E. Santarelli). — Edne Alinari N° 2095, photographie.

Ce tombeau œuvre de Santarelli a été élevé par les soins de Fabre dans l'église Sainte-Croix, à Florence, à la mémoire de la comtesse d'Albany.

Communiqué par M. Filippo Rossi.

- LE PRÉTENDANT CHARLES-EDOUARD STUART, SA FILLE LA DUCHESSE D'ALBANY, ET SON FRÈRE HENRY STUART, CARDINAL D'YORK.

162. Portrait de Charles Stuart par CAVEN HAMILTON.

Montp. Musée Salle des Dessins.

163. Portrait du Cardinal d'York, en costume ecclésiastique, peint par ANTON-RAPHAEL MENGES.

Don Fabre 1825. Montp. Musée n 239.

Sur les Stuart, voir les trois médailles des numéros 144, 145 et 146.

164. Portrait de Charlotte, duchesse d'Albany. Pastel de GAVEN HAMILTON.

La duchesse d'Albany était la fille naturelle du Prétendant Charles-Edouard Stuart et de Catherine Walkinshaw. Elle vint assister, à ses derniers moments, son père, le Prétendant qui vivait séparé de son épouse légitime la comtesse d'Albany.

165. [Tombeau des Stuart, érigé en marbre par Antonio Canova, dans Saint-Pierre de Rome]. Ant. Canova inv. e scolpi in marmo. G. Fognoli dis. Dom. Marchetti incise. 390×530 mm.

Epreuve avec dédicace de Canova à Fabre. — Montp. Bibl. Estampes.

AUTRES PERSONNAGES

- ** Cardinal Consalvi. Médaille de bronze grand module. Buste par G. Girometti... 1824. Voir N° 148.

- ** Ferdinand III, Grand Duc de Toscane. Médaille d'argent par Santarelli... sans date. Voir N° 147.

166. Thomas Valperga Caluso... — Vinc. Ant. Revelli del. Palmieri fil. sculp. Porporati direct. — [Portrait imitant un Camée dans un ovale].

L'Abbé Caluso, dont la bibliothèque conserve de nombreuses lettres adressées à Fabre, à la comtesse d'Albany et à Alfieri, était un grand ami de ces derniers.

C'est à l'Abbé Caluso qu'Alfieri demanda de revoir les deux épitaphes latines gravées sur le « Liber novissimus » (deux petites plaques de marbre reliées en forme de livre). — Montp. Bibl. Estampes.

167. Anne-Louise-Germaine Necker, baronne de Staël Holstein. Peint par Gérard, 1818. Gravé par Laugier. — Paris, Bénard, 320×430 mm.

Amie de la comtesse d'Albany, Mme de Stael entretenait avec cette dernière une correspondance suivie reliant le salon de « Coppet » à celui du « Lungarno ».

La Bibliothèque conserve ses autographes.

Montp. Bibl. Estampes.

** Louis David, médaille de bronze par Galle. « L'École Française reconnaissante, 1817 ». Voir N° 151.

168. Gros. [Portrait d'Antoine-Jean baron Gros (1771-1835)]. Lithographie signée : MAURIN, dessiné d'après nature. — Lith. de Delpech, 340 × 505 mm.

Camarade d'atelier de Fabre. La Bibliothèque conserve deux lettres adressées par lui à Fabre en juin et août 1832. — Montp. Bibl. Estampes.

169. GIRODET-TRIOSSON (1767-1824). — Le Baron F.-X. Fabre. Dessin au crayon noir sur papier gris rehaussé de blanc par Girodet-Trioson.

Portrait remarquable de Fabre, conservé au Musée de Montpellier et reproduit en lithographie par Mulnier père. (N° 20). — Montp. Musée. Dessins.

170. [Portrait de Anne-Louis Girodet de Roussy, dit Girodet-Trioson (1767-1824)]. Lithographie signée BELLIARD. — Lith. de Delpech, fac-similé de la signature de Girodet-Trioson. 325 × 485 mm.

Montp. Bibl. Estampes.

** Portrait du sculpteur Antonio Canova (1812), peint par F.-X. FABRE. — Voir N° 37.

Célèbre sculpteur italien ami de Fabre et de la comtesse d'Albany. Le Musée possède trois œuvres en marbre de cet artiste.

** Antonio Canova, médaille de bronze par Girogetti... 1824. — Voir N° 149.

171. Une Muse. Buste en marbre par ANTONIO CANOVA. Ce buste pourrait être le portrait idéalisé d'Elisa Baciocchi, sœur de Napoléon.

Montp. Musée n° 912.

172. Buste en marbre de Daru par le même.

Montp. Musée.

173. Buste en marbre de Mme Daru par le même.

Montp. Musée.

LES CORRESPONDANTS DE FABRE, D'ALFIERI ET DE LA COMTESSE D'ALBANY

Si les portraits que possèdent la Bibliothèque et le Musée ne permettent pas d'étendre à un plus grand nombre de personnages les relations du groupe Fabre, Alfieri, Albany, il n'en serait pas de même si on utilisait les lettres formant à la Bibliothèque, « le Carteggio » de Fabre.

Les noms célèbres sont nombreux qui signent cette correspondance. Nous mentionnons les lettres suivantes parmi les plus intéressantes.

- D'Anse de Villoison à la comtesse d'Albany.
- Apponyi (Thérèse), à la comtesse d'Albany. « Présentation de la comtesse Souvaroff, ... ».
- Benvenuti, à Fabre. Plusieurs lettres.
- Bertin l'aîné, à Fabre. Plusieurs lettres.
- Boilly à Fabre, une lettre pour son tableau de « l'Arc de Titus ».
- Bonaparte (Joséphine), à la comtesse d'Albany. Lettre non datée. Publiée par de Reumont et Saint René Taillandier.
- Bonstetten (M. de), à la comtesse d'Albany. Plusieurs lettres.
- Canova (Antonio) à Fabre et à la comtesse d'Albany. Plusieurs lettres et documents sur le monument de Santa Croce.
- Consalvi (Cardinal), à la comtesse d'Albany. Deux lettres.
- Courier (P.-L.) à la comtesse d'Albany.
- Denon (Vivant), à Fabre. Plusieurs lettres.
- Foscolo (Ugo), à la comtesse d'Albany, à Alfieri et à Fabre. Lettres publiées dans l'Epistolario di Ugo Foscolo. — Firenze, Le Monnier (1852-1854).
- Granet (François), à Fabre et à la comtesse d'Albany. Plusieurs lettres.
- Gros (le baron), à Fabre. Deux lettres.
- Gustave III, roi de Suède, à la comtesse d'Albany. Trois lettres.

- Ménageot, directeur de l'Académie de France à Rome. Certificat délivré à Fabre le 22 septembre 1792.
- Pie VI, à la comtesse d'Albany. Bref autorisant la comtesse à vivre séparée de son mari. En italien.
- Rohan Castille (le baron de), à la comtesse d'Albany. Curieuse correspondance accompagnée de dessins et de lithographies, dus à l'artiste polonais Jusky. Les lettres de la comtesse d'Albany au Baron de Castille ont été publiées dans l'ouvrage suivant : « G. Charvet. Une correspondance inédite de la comtesse d'Albany. — Nîmes, 1878. »
- Santarelli, à Fabre. Annonce la naissance de son fils Mario...
- Sismondi (Simonde de), à la comtesse d'Albany. Publiées par Saint René Taillandier.
- Sobiratz (François de), à Fabre. Plusieurs lettres.
- Souza (Mme de), à la comtesse d'Albany. Plusieurs lettres.
- Staël (Mme de), à la comtesse d'Albany. Plusieurs lettres publiées par de Reumont et Saint René Taillandier.
- Stuart (Le Prétendant Charles-Edouard), à divers.
- Stuart (Henry), cardinal d'York, à la comtesse d'Albany (en français). Testament du cardinal en italien.

On sait que les Manuscrits originaux d'Alfieri ont été pieusement déposés par Fabre à la Bibliothèque « Laurentienne » de Florence. Des autographes moins importants avaient été conservés par lui comme d'intimes souvenirs du grand écrivain italien. Ces papiers d'Alfieri, ainsi que ceux de Fabre et de la comtesse d'Albany ont été malheureusement expurgés par M. Gache, exécuteur testamentaire de Fabre.

Ce qu'il en reste a été étudié et successivement publié par divers auteurs.

Le fonds Alfieri par : Mazzatini, Gabiani et Levi, pour ne citer que les principaux.

Le fonds Fabre-Albany a fait l'objet des nombreuses publications de Léon-G. Pélissier, mais il avait été préalablement utilisé A. von Reumont et Saint René Taillandier pour leur étude sur la comtesse d'Albany,

Pierre VIRENQUE,
Sous-Bibliothécaire de la Ville
Bibliothécaire par intérim.

BIBLIOGRAPHIE

On ne signale ici que les principaux travaux publiés sur le Musée, la Bibliothèque de Montpellier et sur les trois personnages ayant contribué à former ces collections : F.-X. Fabre, Vittorio Alfieri, comtesse d'Albany.

- Vie de Victor Alfieri ; écrite par lui-même et traduite de l'italien par M. (Ch. Petito.) — Paris, 1809.
- Lettres de P.-L. Ginguené à un Académicien de Turin sur un passage de la vie d'Alfieri. — Paris, 1809.
- Vittorio Alfieri da Asti. Vita scritta da esso. — Luca, 1814.
- Institut Royal de France. Académie Royale des Beaux-Arts. Notice sur M. F.-X. Fabre,... décédé le 15 mars 1837, par M. Garnier,... lue à la séance du samedi 25 mars 1837. — Paris, s. d.
- Mémoires de Victor Alfieri, écrits par lui-même et traduits de l'italien par Antoine de Latour. — Paris, 1840.
- Victor Alfieri, par G. d'Hugues. — « Le Correspondant », T. 106-108.
- [Supplique de M. le comte de Nattes, directeur du Musée Fabre et de la Bibliothèque, à M. le Préfet de l'Hérault, tendant à obtenir la révocation à son profit de la libéralité accordée à la Ville par M. le baron Fabre dans son testament du 10 mars 1835. Montpellier, le 26 août 1843]. Montpellier, s. d.
- Musée Fabre. Dons et legs de F.-X. Fabre, fondateur du Musée. [Documents conservés aux Archives Municipales de Montpellier. Liasse R 2/3].
- De la Nouvelle Bibliothèque de Montpellier, dite du Musée-Fabre, et des embellissements dont elle est susceptible ; (par Paulin Blanc). — Montpellier, 1844.
- J.-B. Soulas et D. Prier. Musée de Montpellier. Notice sur la vie et les travaux de F.-X. Fabre, fondateur du Musée et de la Bibliothèque de Montpellier. — Montpellier, 1855.
- Die gräfin von Albany, von Alfred von Reumont. — Berlin, 1860.
- Jules Renouvier. Le Musée de Montpellier. — « Gazette des Beaux-Arts, 1860, T.V.
- Bellier de la Chavignerie. Essai d'une bibliographie générale des Beaux-Arts en France. Bibliographie particulière des Musées. — Revue Universelle des Arts, T. XIII, 1861.
- Saint René Taillandier. La comtesse d'Albany. — Paris, 1862.
- Saturnin Léotard. Notice sur la Bibliothèque de la Ville de Montpellier. — Montpellier 1867.

- F.-X. Fabre. Lettres relatives à ses portraits d'Alfieri et de la comtesse d'Albany offerts par lui à la galerie de Florence et à l'envoi de la médaille frappée en l'honneur de l'inauguration du Musée de Montpellier (1824-1829). Communiqués par M. Eug. Muntz. — Nouvelles archives de l'art français... 1874-1875.
- Georges Lafenestre et Ernest Michel. Musée de Montpellier. — Inventaire général des Richesses d'Art de la France. Monuments civils. T. I. — 1878.
- G. Charvet. Une correspondance inédite de la comtesse d'Albany. — Nîmes, 1878.
- Lettres inédites du Baron Fabre, d'Alfieri et de la comtesse d'Albany, publiées sur les Mss autographes, par S. Léotard. — Clermont-l'Hérault, 1884.
- Le Carte Alfieriane di Montpellier, da Giuseppe Mazzatinti. — Giorn. stor. della Let. It., 1884.
- Giuseppe Mazzatinti. Inventario dei manoscritti italiani delle Biblioteche di Francia. [Vol. III]. — Roma, 1888.
- Edouard Bru. Le Musée de Montpellier. Première partie : Ecoles d'Italie et d'Espagne. Deuxième partie : Les portraits historiques. — Montpellier, 1887-1888.
- Quelques documents à propos d'Alfieri. [Signé : Léon-G. Pélissier]. — Boll. stor. Bibliogra. sub-alpino, VIII, IV.
- Léon-G. Pélissier. Les correspondants du peintre F.-X. Fabre 1808-1834. — Nouvelle Revue rétrospective, 1896.
- Albanyana. I. L'Inconnue de F.-X. Fabre. — II. Nouveaux fragments de la correspondance de la comtesse d'Albany. — III. Une lettre inédite de Fabre à Bertin l'aîné. — S. ind. (Epreuves d'imprimerie). [Par Léon-G. Pélissier].
- Louis Gonse. Les chefs-d'œuvre des Musées de France. I. La peinture. — II. La sculpture, dessins, objets d'art. — Paris, 1900.
- Léon G. Pélissier. Le fonds Fabre Albany. Correspondants du peintre F.-X. Fabre et de la comtesse d'Albany à la Bibliothèque Municipale de Montpellier. — Centralblatt für Bibliothekswesen, 1900.
- Léon-G. Pélissier. La mort d'Alfieri et M. d'Ansse de Vilvoison. — Giorn. stor. della letterat. ital., 1900. T. XXXVI.
- Niccola Gabiani. La Biblioteca di Vittorio Alfieri in Montpellier. — Torino, « Gazzetta del Popolo » ; Dicembre 1901.
- Léon-G. Pélissier. Lettres et Ecrits divers de la comtesse d'Albany. — Paris, 1901.
- Canova et Madame Minette [baronne d'Armendariz]. Dernières lettres de Canova et de la comtesse d'Albany, par Léon-G. Pélissier. — Bordeaux (1902).
- Matériaux pour servir à l'histoire d'une femme et d'une société. Le portefeuille de la comtesse d'Albany (1806-1824). Lettres mises en ordre et publiées avec un portrait par Léon G. Pélissier. — Paris, 1902.

- Niccola Gabiani. Nel primo centenario della morte di Vittorio Alfieri. Perché l'Alfieri fu misogallo. — Asti, 1903.
- A propos d'Alfieri. [Signé Lucien Luchaire]. — Renaissance latine, 15 octobre 1903.
- Léon-G. Pélissier. Canova, la comtesse d'Albany et le tombeau d'Alfieri. Nuovo archivio veneto, nuova serie T. IV.
- Les fêtes du centenaire d'Alfieri à Asti par Léon-G. Pélissier. — Montpellier, 1904.
- Léon-G. Pélissier. Encore quelques documents autour d'Alfieri. — Roma, 1904.
- Emilio Bertana. Vittorio Alfieri studiato nella vita, nel pensiero e nell'arte, con lettere e documenti inediti, ritratti e fac-simile. — Torino, 1902.
- Comtesse d'Albany. Lettres inédites à ses amis de Sienne (1797-1820) mises en ordre et publiées par Léon-G. Pélissier. — T. I, Paris 1904, 2^e et 3^e séries, Toulouse, 1912-1915.
- Etudes italiennes et de littérature étrangère (4^e série), par Raymond Le Bourdellès. — Paris, 1907.
- Relations du peintre F.-X. Fabre, de Montpellier, avec les peintres provençaux Granet et Réattu. [Signé : L.-G. Pélissier]. — Annales de Provence, N^o 4, 1909.
- Lettres de la comtesse d'Albany au chevalier de Sobirats, suivies de quelques pièces inédites ayant rapport à elle, éditées par le Marquis de Ripert-Monclar. — Monaco, 1916.
- En flânant. A travers l'Alsace, par André Hallays. [P. 183 : Alfieri au château de Martinsbourg]. — Paris, 1920.
- André Joubin. Sur les œuvres de Poussin au Musée de Montpellier. — Acte du Congrès d'histoire de l'art à Paris. 1921, T. II.
- André Joubin. — Etudes sur le Musée de Montpellier. La sculpture. Revue de l'art ancien et moderne, 1922, T. I et II.
- André Joubin. Etudes sur le Musée de Montpellier. Les collections de F.-X. Fabre. Gazette des Beaux-Arts, 1923, T. II.
- André Joubin. Etudes sur le Musée de Montpellier. Cent ans de peinture académique (1665-1759). Morceaux de réception à l'Académie royale. — Gazette des Beaux-Arts, 1924, T. I.
- *Alfieriiana* Alfieri. I. Il manoscritto n^o 11 del fondo Alfieri della Biblioteca municipale di Montpellier. II. Un sonetto inedito III. Versi in ricordo e per la morte d'un bimbo. IV. Alfieri e Kant. [Signé Giulio Augusto Levi]. Giorn. stor. della letterat. ital., volume LXXXVI, 1925.
- André Joubin. Comment fut fondé le Musée de Montpellier. — La Renaissance, 1926.

- Catalogue des peintures et sculptures exposées dans les galeries du Musée Fabre de la ville de Montpellier, par André Joubin. — Introduction. Notice historique sur le Musée de Montpellier. Bibliographie. — Paris, 1926.
- Paul Marmottan. La jeunesse du peintre Fabre. — Gazette des Beaux-Arts, 1927, T. I.
- Les fondateurs du Musée Fabre de Montpellier. Une femme, son roi, son poète et son peintre, par Louis-J. Thomas. Bibliographie. — Montpellier, 1928.
- Le Musée de Montpellier. Musée Fabre. (Peinture et sculpture), par André Joubin. Paris, 1929. Mémoranda.
- Le Musée de Montpellier. Musée Fabre (Dessins), par André Joubin, Paris, 1929. Mémoranda.
- Emile-Henry Blanc. Un épisode de la vie d'Alfieri. L'enlèvement de la comtesse d'Albany. — Latinité, décembre 1931.
- Paul Sirven. Vittorio Alfieri. — Paris, 1934 et suiv. en publication.
- Louis Gillet. Le trésor des Musées de Province. Le Midi... Montpellier. — Paris (1934).
- L. Dumont-Wilden. Le prince errant. Charles-Edouard le dernier des Stuart. — Paris, 1934

TABLE DES PLANCHES

	Planches
Portrait de Fabre âgé. N° 23.	I
Portrait de Fabre jeune. N° 22.	II
Le baron F.-X. Fabre. Dessin de Girodet-Trioson N° 169.	III
Portrait de la comtesse d'Albany 1793 N° 26..	IV
Portrait de la comtesse d'Albany (vers 1795) N° 27	V
Autre portrait de la comtesse (1797). N° 28	VI
Portrait d'Alfieri (1793). N° 29	VII
Autre portait d'Alfieri (1803). N° 31	VIII
Portrait d'Alfieri, buste en marbre N° 90	IX
Portrait du Roi d'Etrurie (1803). N° 34.	X
Portrait de Lucien Bonaparte (1808). N° 35.	XI
Portrait de Canova (1812). N° 37	XII
Mariage de Sainte Catherine, par Véronèse. N° 59	XIII
Tête de Madone, dessin de Raphaël. N° 86.	XIV
Etude. Dessin de Raphaël avec un sonnet. N° 88	XV
Tête de jeune homme par David (1780). N° 74 ..	XVI

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos.....	7
Commission du Centenaire	9
Introduction	11

PREMIÈRE PARTIE.

Le pays natal. Montpellier	15
Rome et Florence	17
Portraits de Fabre.....	19

DEUXIÈME PARTIE.

Fabre, peintre et graveur

1. — L'œuvre peinte.....	20
2. — L'œuvre gravée.....	23

TROISIÈME PARTIE.

Le Musée Fabre

Notice historique. Catalogues. Vue du Musée. Règlement de 1829	26
---	----

Œuvres remarquables de la Collection Fabre

1. — Peintures	28
2. — Dessins.....	30
3. — Sculptures	31

Autour de Fabre, artiste.

1. — De son premier maître : Jean Coustou.	31
2. — De son contemporain : Bestieu	32
3. — De ses maîtres à Paris : Vien et David ..	32
4. — De ses camarades.....	32

La Bibliothèque de la ville et du Musée Fabre.

1. — Notice historique	35
2. — Catalogues des livres de Fabre, d'Alfieri et de la comtesse d'Albany	37
3. — Les incunables et les belles éditions.....	37
4. — Médailles, objets d'art et de curiosité ..	45

QUATRIÈME PARTIE.

Personnages célèbres contemporains de Fabre.

1. — Alfieri	46
2. — La comtesse d'Albany.....	47
3. — Les Stuart	48
4. — Autres personnages	51
5. — Les correspondants de Fabre, d'Alfieri et de la Comtesse	49

Bibliographie.	53
---------------------	----

Table des planches.....	57
-------------------------	----



Cliché P. V.

N° 22. F.-X. FABRE. Portrait de Fabre jeune



Cliché P. V.

N^o 169. GIRODET-TRIOSON. Le baron F. X. Fabre. Dessin



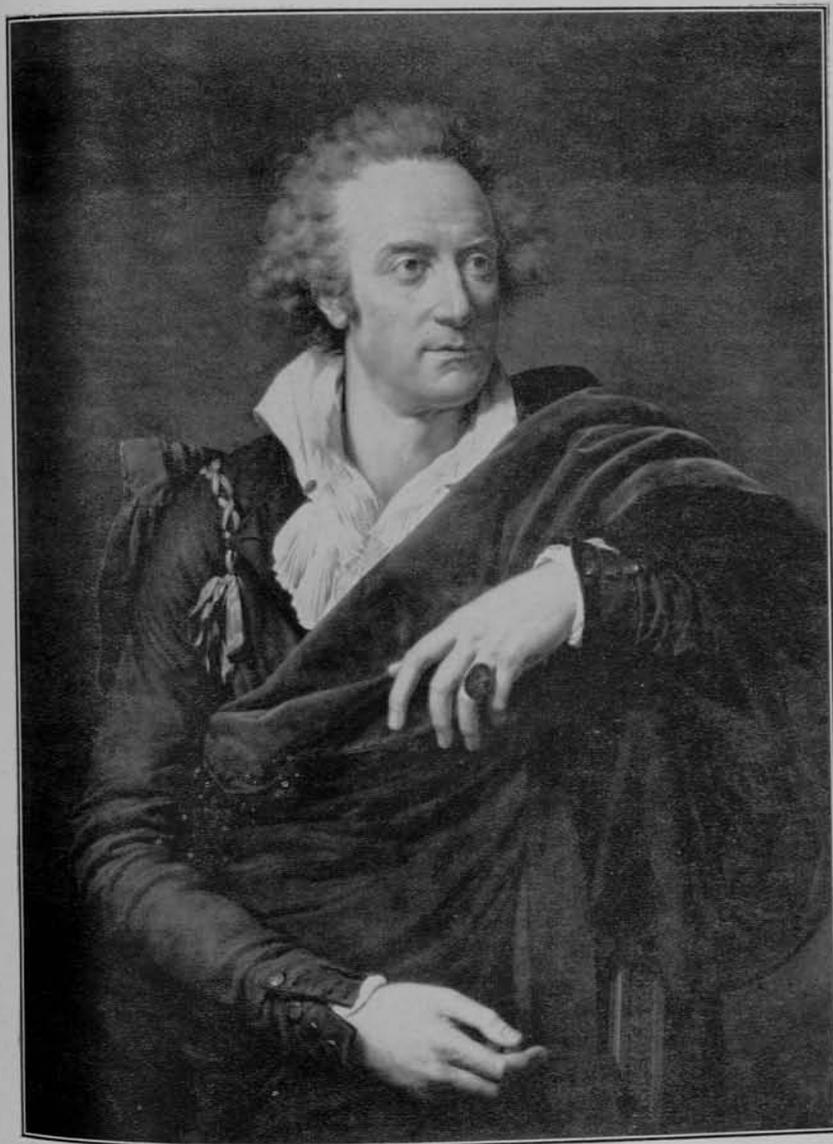
Cliché Bonfils

N^o 27. F.-X.FABRE. La comtesse d'Albany (vers 1795)



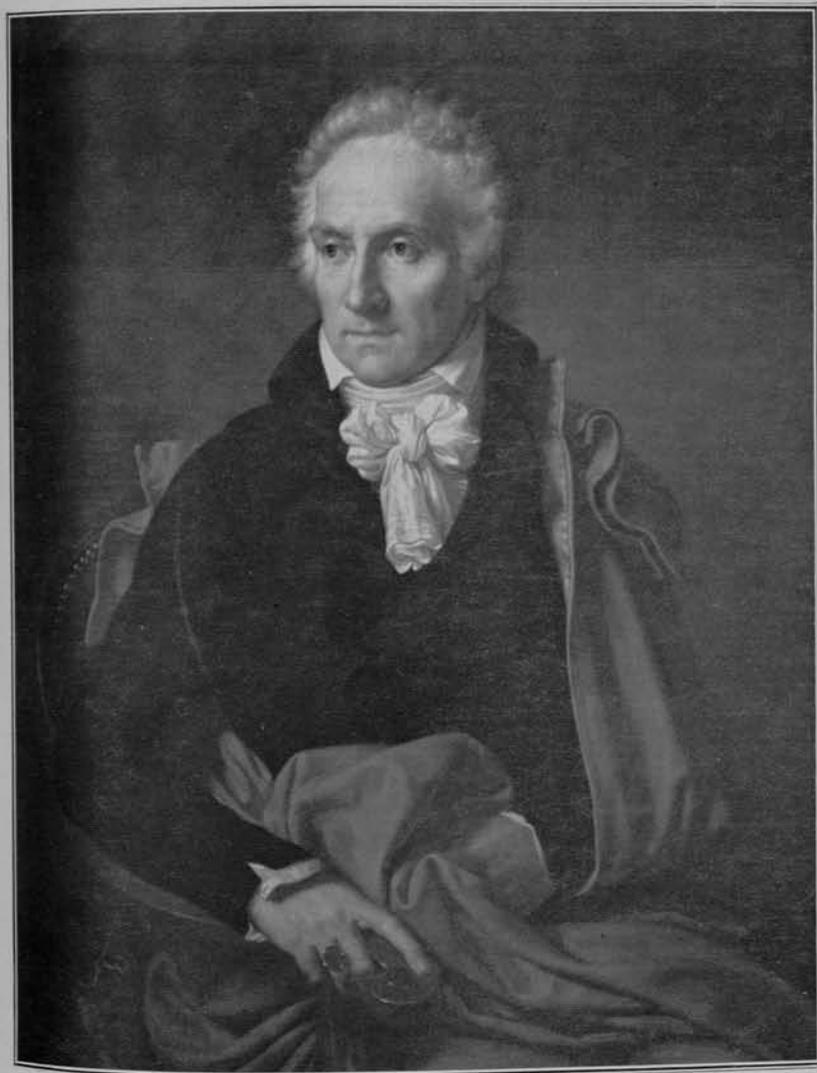
Cliché Bonfils

N° 28. F.-X. FABRE. Portrait de la comtesse d'Albany (1797)



Cliché A. Jac. Florence

N^o 29. F.-X. FABRE. Portrait de Vittorio Alfieri. (1793)
Galerie des Offices à Florence



Cliché P. V.

N° 31. F.-X. FABRE. Portrait de Vittorio Alfieri, (1803)



Orig. P. V.

N° 34. F.-X. FABRE Portrait du roi d'Etrurie. (1803)



Cliché Bonfils

N^o 37. F.-X. FABRE. Portrait de Canova (1812)



Cliché Cairo.

No 59. VERONÈSE, Le mariage mystique de Sainte Catherine d'Alexandrie



Cliché P. V.

N° 86. RAPHAEL. Tête de Madone, dessin



Cliché P. V.

N^o 74. J.-L. DAVID. Tête de jeune homme